

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE  
**Monsieur Robert Guilbault**

**Président et chef de la direction**  
**Aluminerie Alouette Inc.**

CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Seul le texte prononcé fera foi

**« La transformation de l'aluminium au Québec :  
une réalité »**

CENTRE SHERATON DE MONTRÉAL

LE 4 OCTOBRE 2006

Mesdames, Messieurs,

Terminé trois mois d'avance et en affichant un bilan exceptionnel en termes de retombées économiques, l'industrie de l'aluminium a réalisé entre 2002 et 2005 le plus important investissement privé ayant vu le jour au Québec au cours des dernières années. Rappelons qu'il s'agit d'un investissement 1,5 milliard \$ dont plus de 1 milliard a été dépensé ici au Québec. Un impact économique majeur qui a créé plus de 11 000 emplois pendant la période de construction.

Nous avons démontré qu'il est possible de mener de manière exemplaire un chantier de calibre international au Québec. Notre projet est un exemple qui démontre tout le savoir-faire et l'esprit d'innovation des Québécois dans le domaine de l'aluminium, en matière de construction, de gestion de projets et d'ingénierie. Mais j'aimerais souligner ici l'apport exceptionnel et l'expertise de nos équipementiers québécois qui ont été mis à profit pour relever le défi avec succès. Cette expertise québécoise reconnue mondialement s'est développée au fil des ans, grâce à des décennies d'investissements et elle est aujourd'hui exportée au quatre coins du globe. Nous pouvons tous en être très fiers.

Aujourd'hui, d'autres défis et d'autres succès nous attendent en marge des engagements que nous avons pris en 2002 quant à la création d'emplois et selon les termes et l'esprit du décret gouvernemental lié au projet.

De prime abord, rappelons les principaux termes de l'entente liant les actionnaires d'Aluminerie Alouette et le gouvernement du Québec : les partenaires dans l'aluminerie se sont engagés à créer 340 nouveaux emplois à l'usine d'électrolyse Alouette, et quelque 1 010 nouveaux emplois dans la transformation de l'aluminium, au cours des dix ans suivant le début des travaux de construction de la Phase II.

Les producteurs d'aluminium primaire au Québec sont actuellement engagés à divers degrés dans la fabrication de produits semi-ouvrés, laminés, tréfilés, étirés et autres. Au fait, plus de 23 % de la production primaire d'aluminium donne lieu à une première transformation au Québec.

De plus, dans le secteur manufacturier, près de 1 300 établissements déclarent à Sous-traitance industrielle Québec (STIQ) qu'ils utilisent de l'aluminium dans la fabrication de leurs produits.

Le gouvernement du Québec et l'industrie de l'aluminium visent à susciter une transformation additionnelle d'aluminium au Québec, ils souhaitent augmenter le nombre d'utilisateurs de ce métal et bien sûr créer de nouveaux emplois.

AUJOURD'HUI CES DÉFIS SE PRÉSENTENT DANS UN MONDE INDUSTRIEL EN PROFONDE MUTATION

En tout premier lieu, il faut prendre acte des évolutions importantes qui ont modifié l'échiquier économique mondial. Les effets combinés de ces changements se sont manifestés tant sur les modes de production, que sur les produits et les marchés eux-mêmes : importance grandissante de pays producteurs de produits manufacturés à bas coût, comme le Vietnam et la Chine; émergence de pays fournisseurs de services professionnels très concurrentiels, comme l'Inde; et hausse radicale des coûts de l'énergie et des matières premières. À ces réalités s'ajoutent des phénomènes liés encore plus étroitement à la mondialisation des marchés : la diversité des produits augmente, alors que leurs cycles de vie diminuent; la chaîne logistique est raccourcie bien que les produits doivent avoir une portée mondiale. Bref, les entreprises qui espèrent réussir doivent adopter une vision et une stratégie d'affaires qui fait abstraction des frontières, c'est-à-dire une stratégie globale.

## LES DÉFIS DU TISSU INDUSTRIEL DU QUÉBEC SONT BIEN RÉELS ET COMPLEXES

Le contexte économique du Québec a aussi continué à évoluer. Ces dernières années, on a assisté à une augmentation significative de plus de 35 % du \$CAN par rapport au \$US. Certaines activités manufacturières présentes au Québec se déplacent vers le Mexique et en Asie. Des entreprises dans ce même secteur ferment leurs portes ou certaines de leurs usines. Force est de constater, que des projets d'investissements dans ce secteur sont retardés ou vont prendre racine ailleurs sur le globe.

Enfin, l'exode des régions se poursuit, à la faveur de la concentration de plus en plus forte des activités économiques structurantes dans les grands centres urbains, principalement Montréal et sa banlieue. En même temps, plusieurs entrepreneurs régionaux déplorent la faible productivité et le manque de main d'œuvre qualifiée.

LA CRÉATION DE LA RICHESSE ET DES EMPLOIS EST UN DÉFI POUR NOUS TOUS EN TANT QU'INDUSTRIE ET QUE SOCIÉTÉ. COMMENT LE RELEVER ?

L'effet combiné de l'évolution des conditions économiques mondiales, des nouveaux défis de l'industrie de l'aluminium et de la réalité économique des régions du Québec, a amené notre industrie et ses partenaires à trouver une approche dynamique.

Ainsi, les alumineries mobilisent des partenaires sociaux et économiques engagés dans le développement durable via leur stratégie de diversification économique et leur programme de création d'emplois.

À titre d'exemple, en agissant comme catalyseur dans les communautés d'affaires régionale et provinciale, Alouette et ses partenaires encouragent le réseautage, l'entrepreneurship et l'innovation dans l'industrie de la transformation de l'aluminium au Québec.

Nous croyons qu'une stratégie de développement économique créatrice de richesse et d'emplois pour les régions du Québec nécessite la mobilisation, la concertation et la mise en valeur des forces et des particularités des différentes régions.

En effet, chacune des régions du Québec jouit d'avantages concurrentiels importants : au Saguenay–Lac-Saint-Jean, c'est la présence d'Alcan et l'expertise développée par des PME régionales qui ont fait de la région un centre mondial d'expertise sur l'aluminium et ses procédés. À Sept-Îles et sur la Côte Nord, c'est entre autres une expertise inégalée en Amérique du Nord en ingénierie des procédés industriels miniers et métallurgiques. C'est sur de tels avantages que nous devons miser pour assurer le développement de nos régions. Les acteurs du réseau se sont donc faits les promoteurs d'une stratégie qui vise à mettre en valeur les compétences spécifiques et les avantages concurrentiels importants que détiennent diverses régions du Québec.

L'industrie de l'aluminium et ses partenaires oeuvrent actuellement à développer des activités de transformation de l'aluminium mais ils ne limitent pas leurs efforts à ce secteur d'activités, puisqu'ils ont fait le constat que c'est en fait, l'ensemble du système productif, ou autrement dit, de la grappe industrielle qu'il faut viser pour assurer la compétitivité, la prospérité et la durabilité du développement.

À titre d'exemple Alouette a investi plus de 50 millions de \$ dans la mise sur pied d'une usine pilote, comprenant 18 cuves-test dédiées exclusivement à la recherche et au développement en matière de qualité, d'efficacité énergétique et d'amélioration du procédé, afin de demeurer chef de file et une entreprise de classe mondiale.

Aussi, beaucoup d'autres efforts sont concentrés dans les secteurs suivants :

1) transformation de l'aluminium, 2) équipementiers liés à l'industrie, 3) autres secteurs associés, 4) fournisseurs de service liés à l'industrie.

Une telle approche qui tient compte des réalités économiques d'aujourd'hui et qui se fait avec l'appui de la grande entreprise déjà sur place permettra de consolider l'économie régionale et a le potentiel d'amorcer une véritable transformation des bases industrielles d'une région où se concrétise et peut se développer un avantage concurrentiel durable.

Afin de supporter et d'enrichir cette démarche, une nouvelle Carte routière technologique canadienne de l'aluminium est en préparation et les résultats des travaux devraient être diffusés cet automne.

On y présentera les besoins futurs du marché dans un contexte mondial et les activités technologiques et commerciales ayant un potentiel de création de richesse.

D'ores et déjà des besoins criants ont été identifiés pour supporter la transformation de l'aluminium. Les experts de tous les domaines s'entendent pour affirmer que le Québec doit :

- mieux informer les ingénieurs et les architectes aux avantages de l'aluminium;
- améliorer la modélisation des technologies manufacturières;
- améliorer la perception du public face à l'aluminium.

Cela nous donne une idée du chemin que nous avons encore à parcourir en 2006!

Enfin, l'ensemble de la démarche vise à solliciter l'émergence de projets structurants et des emplois « de premier ordre » pour l'économie de nos régions.

## DÉJÀ, DES RÉSULTATS IMPRESSIONNANTS

À peine trois ans après la signature de l'entente avec Investissement Québec, la stratégie de création d'emplois que les partenaires d'Alouette ont adoptée a donné des résultats probants : 350 nouveaux emplois permanents dans l'usine d'électrolyse ; des centaines de nouveaux emplois au Saguenay–Lac-Saint-Jean, des efforts importants et soutenus pour créer de nouveaux emplois dans la région de Sept-Îles et un renforcement

des grappes industrielles dans les secteurs des services à la production d'aluminium, les équipementiers, l'énergie et les services professionnels.

En outre, l'industrie a consenti pendant cette période des investissements substantiels en ressources humaines et financières : plus de 17 millions de \$ (sur 3 ans) investis dans le soutien d'entreprises et de projets au Saguenay–Lac-Saint-Jean; ainsi que dans la région de Sept-Îles et ailleurs au Québec ; 25 millions de \$ dans une nouvelle usine de pare-chocs au Saguenay–Lac-Saint-Jean; 10 millions de \$ dans des projets de recherche et développement du Centre des technologies de l'aluminium; et enfin, une dizaine de personnes engagées à temps plein à promouvoir le développement économique. Tous ces investissements permettent au Québec de continuer à bâtir sa réputation internationale de centre industriel mondial dans toutes les disciplines de la transformation de l'aluminium.

L'approche intégrée mise en place repose sur une vision rationnelle de la réalité économique et elle mise sur les forces et le potentiel québécois.

L'industrie de l'aluminium et ses partenaires sont mobilisés et motivés à poursuivre leurs efforts de développement industriel et leurs investissements au Québec.

Avec une vision ouverte sur le monde que nous partageons avec l'ensemble de nos partenaires socioéconomiques nous continuerons à bâtir la prospérité du Québec et de ses régions.